

LES TOILES PEINTES SÉNOUFO : GRAPHISME ET CHROMATISME DE LA SPIRITUALITÉ ET DE LA COSMOGONIE SÉNOUFO,

Agouhakéklé ASSIÈ, Mamadou BAMBA, Roland Sadia MOMINÉ (INSAAC d'Abidjan – RCI),
agouhakekle1@gmail.com

Résumé

Les toiles peintes sénoufo sont aussi appelées “toiles de Korhogo” car elles sont principalement originaires de la région de Korhogo et particulièrement des villages de PIMEKAHA et surtout de FAKARHA. Elles appartiennent au textile artisanal. Elles ont une double provenance : le costume de danse des “WATOW” (les hommes panthères) et le costume FLAW des “SANDOGO” (les devins). Cependant, en tant qu’œuvre de l’esprit, comment les toiles peintes sénoufo permettent-elles de comprendre la spiritualité du peuple sénoufo ? Les toiles de Korhogo sont des transcriptions graphiques et chromatiques des croyances de la principale institution initiatique du peuple sénoufo : le PORO. Ces peintures composées de motifs anthropomorphes, zoomorphes, végétaux et composites, expliquent, d’une part, la création du monde : comment KOULOTYOLO (Dieu) organisa le cosmos primordial qui était chaotique, et d’autre part, le lien entre Dieu et les humains, et la relation entre les vivants et les morts. Ces croyances dominées par le fétichisme, la divination, le culte des mânes ancestraux et la superstition, sont perceptibles dans les thématiques traitées par les peintres sénoufo : le masque, la statuaire, le paysage, la scène de genre et la scène animalière.

Mots clés : Toiles, peintes, sénoufo, graphisme, chromatisme, cosmogonie, Poro.

SENUFO PAINTED CANVASES: GRAPHIC DESIGN AND CHROMATICISM OF SENUFO SPIRITUALITY AND COSMOGONY

Abstract

Senufo painted canvases are also called “Korhogo canvases” because they mainly come from the Korhogo region and particularly from the villages of PIMEKAHA and especially FAKARHA. They belong to artisanal textiles. They have a double origin: the dance costume of the “WATOW” (the panther men) and the FLAW costume of the “SANDOGO” (the diviners). However, as a work of the spirit, how do Senufo painted canvases allow us to understand the spirituality of the Senufo people? Korhogo's paintings are graphic and chromatic transcriptions of the beliefs of the main initiatory institution of the Senufo people: the PORO. These paintings composed of anthropomorphic, zoomorphic, plant and composite motifs, explain, on the one hand, the creation of the world: how KOULOTYOLO (God) organized the primordial cosmos, which was chaotic, and on the other hand, the link between God and the humans, and the relationship between the living and the dead. These beliefs, dominated by fetishism, divination, the cult of ancestral manes and superstition, are perceptible in the themes treated by Senufo painters: the mask,

the statuary, the landscape, the genre scene and the animal scene.

Keywords: Canvases, painted, Senoufo, graphic design, chromaticism, cosmogony, Poro.

Introduction

Les toiles peintes sénoufo, aussi appelées “toiles de Korhogo” sont riches en couleurs, en graphismes, en formes, en matières et en textures, d’où l’intérêt qu’elles ont pour nous plasticiens. Elles sont les premières peintures cubistes, avant les demoiselles d’Avignon de Pablo Picasso qui visita les peintres de Korhogo.¹ En effet, les toiles peintes sénoufo sont un art ancestral vieux de plusieurs siècles et pratiqué bien avant le cubisme de Picasso au début du XX^{ème} siècle. Les toiles peintes sénoufo ont des qualités picturales indéniables. Elles sont représentatives des forces et richesses de l’institution initiatique du Poro.

La problématique que soulève notre sujet de recherche se présente comme suit : Comment les toiles peintes sénoufo permettent-elles d’appréhender la spiritualité du peuple sénoufo ? L’analyse iconographique des toiles peintes sénoufo nous permettra de nous immerger dans l’univers des croyances du peuple sénoufo. Cette hypothèse principale se subdivise en deux. Dans la première hypothèse, nous disons que la connaissance de la civilisation sénoufo nous permettra de comprendre l’organisation sociale dudit peuple. Dans la deuxième hypothèse, nous remarquons qu’au-delà de leur aspect esthétique, les toiles peintes sénoufo sont représentatives de l’univers des croyances du peuple sénoufo et elles constituent des supports didactiques de transmission du savoir et de la vertu.

L’objectif visé est de procéder d’une part, à la description des réalités culturelles des Sénoufo et de leur peinture, à partir des Sénoufo de Côte d’Ivoire, et d’autre part, de montrer le lien symbolique entre cet art pictural et l’univers des croyances sénoufo. L’approche qualitative à travers le prisme plastique (c’est-à-dire les arts plastiques) nous permettra d’analyser les formes graphiques et le chromatisme de ces supports plastiques, afin d’en saisir les valeurs symboliques.

1. Description des réalités culturelles des Sénoufo et de leur peinture

1.1. Localisation et composition du peuple sénoufo

Les Sénoufo (ou Siéna, Sénéfo, Séné, Syénambelé qui signifie « les travailleurs » ou Bamana) sont un peuple situé en Afrique de l’Ouest, composé d’une trentaine de sous-groupes, partagés entre le Sud du Mali (principalement dans la région de Sikasso), le Burkina Faso et le Nord de la Côte d’Ivoire, à Korhogo, leur capitale. Ces sous-groupes ethniques sont : Minianka, Niarafolo, Tchébala, Tagbana, Nanfaran, Fodonon, Palaka, Kafibélé, Kadilé (Tengréla),

¹ Fratmat.info : *Pablo Picasso (célèbre peintre espagnol): Son histoire avec les Senoufo de Fakaha*, (<https://www.fratmat.info/article/89894/10063/pablo-picasso-celebre-peintre-espagnol-son-histoire-avec-les-senoufo-de-fakaha>), 14-02-2024, 17 h 54 UT.

Tèninwérê (Boundiali), etc. (Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Mali), Karaboro, Gouin (Côte d'Ivoire, Burkina Faso). Chaque sous-groupe a ses propres caractéristiques mais ils partagent tous une unité linguistique, patronymique, sociale et religieuse.

1.2. Situation géographique des Sénoufo de Côte d'Ivoire

Pour situer géographiquement le peuple sénoufo ivoirien, S. Coulibaly (1978, p. 9) écrit :

Le cadre physique du pays sénoufo de la Côte d'Ivoire s'étend de Katiola au centre, à Tengréla au nord, puis de Boundiali au Nord-ouest, à Kong au Nord-est. Il se compose donc des départements de Katiola, Dabakala, Korhogo, Ferkessédougou, Boundiali et Tengréla.

1.3. Croyances

La religion tient une place capitale dans la société sénoufo de Côte d'Ivoire. En dépit de la pénétration du christianisme et de l'islam, la majorité des Sénoufo sont restés attachés à leurs racines, à leurs croyances ancestrales qui ont des origines naturiste, animiste et fétichiste. Comme tous les peuples animistes, les Sénoufo entretiennent un rapport privilégié avec les éléments, les forces et les composantes de la nature : la terre (des montagnes, des rochers), la faune (des oiseaux, des reptiles, des quadrupèdes), la flore (des arbres), des cours d'eau, le feu, le ciel (les éléments célestes et cosmiques tels que la foudre, le vent...) et les esprits des défunts (les mânes des ancêtres) :

Ils sont fétichistes, ayant un culte marqué pour les idoles qu'ils fabriquent afin d'avoir devant leurs yeux l'image de certains esprits protecteurs (...) Ils sont animistes, croyant à l'esprit des morts qui, selon eux, habitent une région où ils ont le repos. L'âme des défunts erre parmi les vivants, les protégeant et les avertissant de certains malheurs. (M. J. Endeix, 1934, tome XVII, n°4).

Les Sénoufo sont donc très religieux et superstitieux. Ils craignent les forces invisibles aux pouvoirs occultes et maléfiques qu'ils veulent amadouer, dompter dont ils tiennent compte dans la vie et dans toutes leurs entreprises (activités initiatiques, activités professionnelles, chasse, mariage, voyage, etc.). Ces croyances, ces peurs et ces superstitions entraînent le Sénoufo à faire fréquemment des sacrifices et des offrandes aux idoles et aux fétiches, après les consultations chez les devins et les féticheurs. Ces rituels sont motivés par leur volonté de conjurer les mauvais sorts et les mauvais esprits (génies), afin de s'attirer les faveurs, les bénédictions des bons esprits.

Malgré la multitude des idoles et des fétiches, le Sénoufo, à l'instar de la quasi-totalité des peuples négro-africains traditionnels, croit fondamentalement en un Dieu suprême, le Dieu créateur de l'univers, nommé : KOULOTYOLO. Il reconnaît indiscutablement la suprématie de KOULOTYOLO sur toutes les idoles, tous les fétiches, toutes les forces de la nature et toute la création. À ce titre, nous

pouvons dire que le Sénoufo est “monothéiste” ou du moins que ses croyances ont un fondement monothéiste.

1.4. Organisation sociale (le Poro)

La société sénoufo est essentiellement organisée autour de sa principale institution initiatique qui est le Poro. Le Poro comporte trois phases initiatiques de 7 ans chacune, soit un cycle total de 21 ans. L’initiation au Poro est réservée aux hommes (le sexe mâle). Il se déroule à l’écart du village, dans le bois sacré. Le bois sacré est un enclos initiatique appelé : SINZANGA, composé d’une forêt plus ou moins dense de forme circulaire, en pleine savane et d’une superficie d’environ deux à quatre hectares. Le bois sacré est le sanctuaire le plus sacré. Il est le temple naturel où sont gardés les masques sacrés. Il est censé abriter les divinités et les mânes des ancêtres devenus des génies tutélaires.

Le bois sacré est décrit par J. N. Loucou (1984, p. 23) comme « un sanctuaire où est édifié un autel à sacrifice et entreposé le matériel des rites ; où se dispense l’enseignement aux initiés et se déroule certaines cérémonies du village. »

L’académie du Poro est l’une des écoles les mieux organisées et les plus efficaces au monde, en termes de formation, de capacités, de performances, de transformation réelle de l’individu et d’incidence profonde et réelle sur son comportement. L’Université du Poro est très respectée par les apprenants, à cause de son caractère sacré. Le cursus scolaire et universitaire dans l’académie du Poro comprend trois cycles : le cycle primaire : de la petite enfance à la préadolescence, le cycle secondaire : de l’adolescence à la majorité et le cycle universitaire : pour les jeunes adultes.

L’école du Poro forme donc l’individu jusqu’au cycle universitaire, précisément au cycle doctoral. Dans cette institution, c’est la quasi-totalité des apprenants qui sortent du système éducatif avec le titre ou grade de Docteur “KAFO”, puisque le cycle universitaire sénoufo (Poro) a une durée de sept ans. Et tout homme adulte responsable doit obligatoirement être Kafo pour être considéré comme tel dans la société. Le système académique du Poro est par conséquent l’un des systèmes éducatifs qui produisent le taux le plus faible de rejet scolaire, quelques fois de 0 %. F. Diarrassouba (2000, pp. 14-15) écrit que :

À l’intérieur de chaque phase, on distingue divers échelons qui correspondent à la progression dans l’initiation et à des grades :

- la première phase appelée “poworo” est réservée aux enfants de sept à douze ans. Au cours de cette phase, les initiés reçoivent un début d’enseignement agricole pratique (utilisation de la petite daba) et les rudiments de la philosophie initiatique (découverte des symboles).

- la deuxième phase, le “kwonro” est celle de l’adolescence. Elle dure également sept ans. Les initiés apprennent essentiellement les rites liturgiques, les danses cérémonielles et subissent un entraînement militaire pour servir d’avant-garde en temps de guerre.

- la troisième phase, le “tyologo” est celle de l’âge mûr. Elle est la plus importante et doit être obligatoirement suivie pour être reconnu citoyen à part entière. Elle dure sept ans et comprend douze échelons. Les initiés reçoivent un enseignement complet : philosophique, artistique, historique, religieux, civique et politique. Le dernier grade de cette phase, le “kafo” correspond au plus haut degré d’initiation.

La formation se fait par sessions dont la durée est d’un à trois mois. Elle se termine par un apprentissage linguistique ésotérique, une langue secrète : le CIGA. Cette langue est composée de mots identiques à ceux de la langue sénoufo ordinaire, mais avec des signifiés ou contenus sémantiques hermétiques. Toutes ces phases d’initiation sont conduites par d’éminents pédagogues parmi les plus grands maîtres du Poro.

L’ordre et la discipline sont fondamentaux dans la société sénoufo. L’institution du Poro permet d’assurer le maintien de l’ordre et de la discipline au sein de la société. En effet, les Sénoufo croient qu’à l’origine, le monde était un grand chaos. Mais Koulotyolo (Dieu) consacra son temps, son omniscience, son omnipotence et son omniprésence à l’organiser parfaitement, harmonieusement, pour le bonheur de l’humanité. L’Homme a donc l’obligation, le devoir sacré de maintenir la création dans son divin état de perfection et d’harmonie : c’est là l’essence même de l’écologie et le leitmotiv d’organisation et d’ONG telle que GREEN PEACE. L’Afrique est donc pionnière en matière de préservation de l’environnement et de Développement Durable². Cette croyance sénoufo est identique à celle de la Bible :

Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres (c’est-à-dire le chaos) à la surface de l’abîme, et l’esprit de Dieu se mouvait (c’est-à-dire travaillait) au-dessus des eaux. Dieu dit : Que la lumière (c’est-à-dire l’ordre) soit ! et la lumière fut.³ (cf. Genèse chapitre 1^{er}, verset 1 à 3).

Les Sénoufo ont donc matérialisé graphiquement cette croyance sur des toiles peintes, mais surtout par un masque sacré, le KÀGBA :

tête cornue du Kàgba, monstre au corps bariolé fait en fibres végétales, animé par un porteur spécialement préparé à cette tâche, qui se tient complètement caché à l’intérieur de l’appareil pendant la danse. Cette danse est extrêmement rapide, parfois heurtée, afin que les spectateurs initiés pensent à la situation du monde avant son organisation par le divin régisseur Koulotiolo. (B. HOLAS, 1978, p. 310).

² Conception de l’intérêt public visant à allier le développement des sociétés de façon équitable et la protection de l’environnement. Ce développement répond aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité et les possibilités des générations futures à répondre aux leurs (cf. Comité International de la Croix Rouge CICR).

³ SEGOND, Louis, (Bible), 1993, p. 9.

1.5. Caractéristiques de la toile peinte sénoufo

1.5.1. Origines des peintres traditionnels sénoufo

Les toiles peintes sénoufo sont aussi appelées “toiles de Korhogo”, car elles sont principalement originaires de la région de Korhogo et particulièrement du village de PIMEKAHA, et surtout de FAKARHA, un village situé à douze kilomètres de la sous-préfecture de Napié, dans la région de Korhogo, au Sud-Est. Par ailleurs, les Niarafolo (localisés à Ferkéssédougou) et les Nafara (situés dans la région de Sinématiali) sont d’autres centres de production de toiles peintes, particulièrement Pissankaha (un village Nafara situé entre Sinématiali et Komborodougou, près de kagbolokaha).

Les toiles peintes appartiennent au textile artisanal. Elles ont une double provenance : le costume des “WATOW” et le costume FLAW des SANDOGO.

1.5.2. Le costume des “WATOW”

Les “WATOW”, aussi appelés hommes panthères sont issus du Poro. Les costumes qui habillent les hommes panthères sont des toiles peintes. Les watow sont des danseurs masqués, acrobates et comiques. Ils sont entièrement dissimulés sous leurs costumes faits de tissus artisanalement tissés à partir de coton blanc ou brun et décoré de motifs : lignes, frises, animaux et emblèmes totémiques dessinés en noir.



COSTUME DE DANSE DE “WATOW” : HOMMES PANTHÈRES, PORO SÉNOUFO,

(Source : rezoivoire.net, Ivoire patrimoine, l’histoire de la danse du boloye, (<https://www.rezoivoire.net>), le 20-02-2024 UT), 20-02-2024 UT)

Fig. n° 1

1.5.3. Le costume FLAW des SANDOGO

Le FLAW est un costume artisanal aux motifs linéaires et géométriques porté les jours de malheur par la corporation des devins appelée SANDOGO. Le Sandogo est l'institution initiatique fondamentale du peuple sénoufo, tant dans la vie privée et cellulaire (la famille) que dans la vie publique. En effet, d'après le Sénoufo T. M. Diarrassouba (1987), enseignant d'Histoire de l'Art à l'INSAAC⁴ :

On ne saurait parler du peuple sénoufo sans faire allusion à l'une de ses plus vieilles institutions initiatiques, le "Sandogo" que l'on retrouve dans toutes les familles.

L'importance du Sandogo dans la société sénoufo se fonde sur les croyances et les superstitions ancrées dans la tradition. Comme dit plus haut, les Sénoufo craignent d'être victimes des forces invisibles maléfiqes et des pouvoirs occultes (sorcellerie et envoûtement), c'est pourquoi la divination et les arts divinatoires sont de la première importance. D'ailleurs, F. Diarrassouba (2000, p. 16) écrit :

Le terme "Sandogo" provient d'une contraction de "sanguele", hanche et de "dogo", perles. Ce qui signifie : "perles des hanches". Les perles, qui ne sont en fait que des fruits séchés du cana sauvage (dotig), sont enfilées sur un fil de coton et s'attachent aux hanches des filles ou garçons à initier au Sandogo.

Ces perles renvoient aux cauris et à la divination car les sciences divinatoires sénoufo sont dominées par les perles et les cauris, d'où l'expression : « Jeter les cauris » ou « Jeter cauris », d'après le geste du devin jetant les cauris par terre, avant de les lire, d'y déceler les messages des dieux (identifier les causes des malheurs et prescrire l'ordonnance pour les conjurer).

1.6. Réalisation de la toile peinte sénoufo

1.6.1. Conception et apprêt du support (la toile)

Le support de prédilection du peintre traditionnel sénoufo, c'est la toile. Elle est à base de coton artisanalement filé par des fileuses traditionnelles avant d'être tissée par des tisserands artisanaux. Les fils sont plus ou moins fins et plus ou moins réguliers selon les villages et la dextérité des fileuses et des tisserands. La toile est généralement épaisse. Depuis la forte demande des touristes et l'industrialisation du secteur textile, les toiles sont de conception industrielle.

1.6.2. Le matériel et les matériaux

1.6.2.1. Le matériel

Il est essentiellement composé de petits stylets au manche en bois. Le stylet est un petit poignard à la lame très effilée ou une petite tige métallique fine et pointue.

⁴ Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan Côte d'Ivoire.

Le stylet est un genre de spatule ou couteau à peindre.

1.6.2.2. Les matériaux ou médiums

Ils se résument à des pigments colorants naturels ou à des corps pigmentaires naturels : la teinture naturelle. Ils sont d'origine végétale ou minérale :

- LES PIGMENTS D'ORIGINE VÉGÉTALE : ce sont des décoctions appelés "KADAYAFLOUL" et "NANGANEMAN" qui donnent des gammes chromatiques BRUNES :

Concernant les autres couleurs, elles proviennent toutes de la nature. Selon les informations recueillies, le rougeâtre serait obtenu à partir des feuilles bouillies d'une plante herbacée appelée "tylizere". La même couleur s'obtient également par l'utilisation de la même manière, des feuilles du teck. La peinture trouvée à base de cette plante naturelle est appelée "tchelizologui". (f. diarrassouba, 2000, p. 19).

Le JAUNE est le résultat de la décoction de feuilles d'un arbre appelé "NINGANAMI" dont le jus est appelé "NINGANALOGUI". Le suffixe "GUI" ou "DJI" signifie "eau" ou "jus".

Le JAUNE ORANGER est une décoction de la plante localement connue sous le nom de "SEHEW". Les bourgeons du "ninganami" produisent le JAUNE DORÉ.

LES TERRES d'OMBRE (c'est-à-dire la gamme chromatique des MARRONS) résultent de la décoction de feuilles ou d'écorces de l'arbuste connu sous l'appellation de "TCHANAMI". Les terres d'ombre peuvent être produites à partir d'un mélange de "Tchapalo"⁵, d'eau et de divers scories. Cette mixture à base de "Tchapalo" s'obtient par malaxage.

- LES PIGMENTS D'ORIGINE MINÉRALE : ce sont des délayages de boue appelés "FARGA". Ils proviennent du lit de certains marigots et donnent un colorant noir foncé.

2. Analyse des toiles peintes en lien avec la spiritualité du peuple sénoufo

2.1. Analyse iconographique de la composition

Les motifs des toiles peintes sénoufo sont composés de symboles anthropomorphes, zoomorphes, végétaux et composites, généralement géométrisés (cubisme). Les toiles peintes sénoufo peuvent donc être qualifiées de cubisme sénoufo. En plus des motifs du costume des "WATOW" et du costume FLAW des SANDOGO, d'autres motifs symboliques ont fait leur apparition sur les toiles. En effet, depuis la colonisation, puis après l'indépendance, les touristes européens, séduits par la beauté et expressivité des motifs décoratifs des toiles

⁵ Nom sénoufo donné à la boisson artisanale alcoolisée obtenue à partir de mil, de maïs ou de sorgho fermenté.

peintes sénoufo vont influencer cette peinture traditionnelle. Sous l'influence de la demande croissante des touristes, les peintres traditionnels sénoufo enrichiront les motifs décoratifs en ajoutant des sujets nouveaux.

2.1.1. Les motifs anthropomorphes

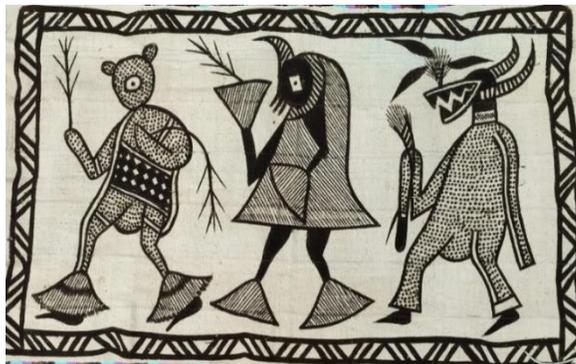
Ce sont principalement des masques : Le Kodalou ou Kadali, le Wao, le Waniougo, le Wombèlè ou Wambèlè, le Kpélié, le Kâgba, etc.

Le KODALOU ou KADALI est un masque mâle ou femelle, danseur cérémoniel qui soutient l'action des grands masques chargés d'assurer l'ordre public contre les activités des forces maléfiques de l'au-delà. Ce masque fut le premier à être dessiné et peint.

Le WAO forme la catégorie de masques Janus sénoufo. Il a une ou deux gueules ouvertes et opposées, pourvues de crocs acérés et puissants, semblables à ceux du crocodile. La lourde tête d'un Wao se présente comme une volumineuse pièce sculptée dans un bloc de bois de fromager, peinte sur toute la surface et tachetée de points blancs et rouges faites à l'aide d'ocres naturels. (B. Holas, 1978, p. 326). Ils sont généralement surmontés de grands crocs recourbés de phacochère et/ou d'hippopotame, de plumes et d'épines de porc-épic, et d'une cupule (petite coupe) maintenue par deux caméléons et contenant une substance au pouvoir magique, censée conférer au masque sa puissance et protéger les cérémonies et les spectateurs de la sorcellerie. Cette substance est renouvelée avant chaque sortie.

Le WANIOUGO est un masque Janus (à deux gueules opposées) de la famille des Wao. Le WOMBÈLÈ ou WAMBÉLÉ est un porteur de masque Wao. Rarement seul, il apparaît généralement en groupe lors de grandes cérémonies commémoratives ou funéraires, lors desquelles leur nombre peut être supérieur à la dizaine.

Le KPÉLIÉ est un masque de la famille ou catégorie des petits masques faciaux aux visages humains aux traits fins, et généralement portés par de jeunes danseurs agiles et tumultueux appelés Kodalou ou Kodali. Le KÂGBA quant à lui est un masque sacré rappelant par des danses, des chorégraphies rapides et burlesques le chaos primordial du monde et son organisation divine et harmonieuse par KOULOTYOLO (Dieu). Tous ces masques sont souvent entourés d'accompagnateurs (des danseurs, dans les scènes de genre). L'illustration n° 2 représente trois de ces masques (de gauche à droite, un Kodalou, un Kpélié et un Wao à une gueule).



COMPOSITION ANTHROPOMORPHE (noir)

(Source : africouleur.com, Shop : Tissus africains, bogolans africains, toile de korhogo, (africouleur.com), 14-02-2024, 18 h 29 UT)

Fig. n°2

2.1.2. Les motifs zoomorphes

Ce sont des animaux. Les toiles peintes sénoufo les plus anciennes ont des motifs décoratifs et surtout symboliques représentant des dessins simplifiés et stylisés d'animaux les plus mythiques de la cosmogonie sénoufo : le python, la tortue et le calao, voir l'illustration n° 3 qui figure des antilopes et des pintades. Le python et la tortue évoquent l'élément terre (c'est-à-dire le monde matériel, le monde physique).



COMPOSITION ZOOMORPHE (noir et gris)

(Source : Poussecornet.com, Arts d'Afrique, (<https://www.poussecornet.com/catalogue/128870?lang=fr&search=&offset=100&max=50>), le 11-10-2024, 12 h 10 UT)

Fig. n°3

Au niveau zoomorphe, on remarque la représentation de plusieurs animaux mais celui qui fut le premier est le python, ensuite la tortue. Symboles éminemment

sexuels, le premier incarne la masculinité, envisagée comme élément actif, et la seconde comme élément passif d'un même ensemble conceptuel. (F. Diarrassouba, 2000, p. 20).

Le PYTHON, pour sa part est le symbole par excellence de la divination (le Sandogo). Il est représenté stylisé par des lignes brisées ou ondulées qui se terminent par un losange ou une forme ovale qui est la tête de ce serpent (voir figure n° 4). Le python est très souvent dessiné entouré de deux lignes brisées, dont l'une à sa droite et l'autre à sa gauche, pour représenter la peau de sa mue. Le python a plusieurs symboliques qui sont des enseignements ; ce sont le sexe mâle, l'endurance (car il peut se contenter d'un seul repas pendant six mois), la résistance (même mort, en effet, la tête coupée, le serpent continue de s'agiter longtemps). Les lignes ondulées ou brisées symbolisent les difficultés, les vicissitudes de la vie, les complexes (les ruses et les mystères du monde métaphysique), la sagesse et l'intelligence, la clairvoyance et la dextérité dont font preuve les devins qui parviennent à percer les mystères de la vie.

La mue du python symbolise l'immortalité, la régénération permanente, la métamorphose positive, la remise en cause permanente et pertinente de nos actes, pour s'assurer que l'on est toujours sur la bonne voie, sur le droit chemin et le respect des valeurs cardinales que sont la justice, la prudence, la tempérance et la force).

Concernant la TORTUE, elle a plusieurs symboliques de portée pédagogique. Ce sont la femme, la maternité, le sacrifice, la douceur et la prudence.

Le CALAO ou SÉTIEN quant à lui fait référence à l'élément ciel (c'est-à-dire le monde métaphysique, le monde des esprits). Il est représenté avec un long bec courbé touchant toujours son ventre bombé. Il est l'incarnation de multiples symboles dont l'union de l'homme et de la femme (le mariage), la copulation et la puissance procréatrice, l'organe copulateur mâle, la virilité, la fertilité, la fécondité, la maternité, la régénération permanente de la société (la perpétuation de l'espèce) et toutes les quêtes spirituelles pour parvenir à l'illumination (la perfection).

En plus de ces animaux les plus mythiques, il existe d'autres qui sont plus ou moins sacrés. Ce sont entre autres : le crocodile, le varan, le caméléon, la pintade, le poisson, le buffle et l'antilope.

Le CROCODILE symbolise les divinités aquatiques, la sagesse, la patience (en effet, ce saurien peut rester à l'affût durant plusieurs heures), l'endurance, la protection et la défense (la dureté de ses écailles et la robustesse de sa peau constituent un puissant bouclier) et la résistance (car le crocodile peut vivre parfaitement sans manger pendant plusieurs mois d'affilé). Le VARAN est un substitut du crocodile, dans l'iconographie du peintre sénoufo.

En ce qui concerne le CAMÉLÉON, il symbolise la sagesse, le dualisme entre le bien et le mal, et la capacité d'adaptabilité de l'Homme à toutes les circonstances défavorables de la vie. Le caméléon en effet s'adapte facilement

(changement de couleurs) à son environnement dans lequel il se fond.

La PINTADE, pour sa part, représente la féminité et les vertus de la maternité. Quant au POISSON, il est l'un des représentants du règne aquatique et des génies bénéfiques. Il est vénéré par les femmes stériles désireuses d'enfants.

Le BUFFLE est l'incarnation de la puissance et de la force brute et sauvage. L'ANTILOPE, quant à elle symbolise le monde sauvage aux mystères indomptés.

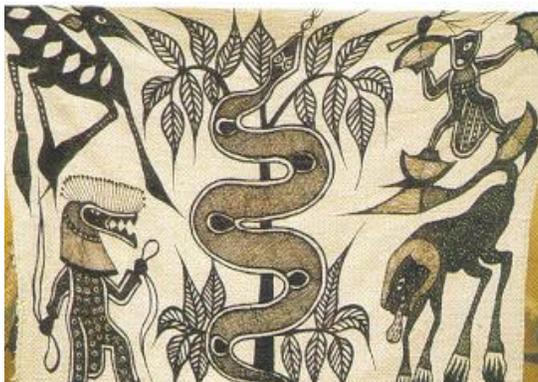
2.1.3. Les motifs de forme végétale

Ce sont essentiellement les espèces arboricoles représentatives et caractéristiques du faible couvert forestier de la savane ivoirienne. Les essences végétales qui inspirent le peintre traditionnel sénoufo sont diverses mais les trois principales sont le baobab, le fromager et le néré.

Le BAOBAB symbolise la grandeur d'esprit et d'âme, la générosité et la résistance face aux dangers et aux aléas climatiques. De son nom scientifique *Ceiba pentandra*, le FROMAGER, pour sa part est le réceptacle favori et le substrat préféré des mânes des ancêtres. Il symbolise la puissance, la magnificence et la majesté, par sa grandeur, sa robustesse, ses contreforts qui sont le prolongement visible de son vaste système racinaire. Quant au NÉRÉ, il est le symbole de la flore nourricière et pharmaceutique car ses fruits sont consommables sans être cuisinés. Ses graines fermentées qui donnent une des sauces et des assaisonnements les plus prisés de la gastronomie et des arts culinaires sénoufo, sont appelés SOUMBARA. Le soumbara est un régulateur très efficace de la tension artérielle donc utilisé pour soigner l'hypertension artérielle.

2.1.4. Les motifs composites

Les motifs composites représentent à la fois des personnages, des animaux et des végétaux, comme le montre la toile n°4. Celle-ci est composée en son centre, d'un python grim pant à un arbre (pour exprimer la maturité spirituelle et l'illumination). À gauche, une antilope occupe l'espace aérien et un masque Wao l'espace terrestre. La partie droite de la peinture présente un masque Kodalou dans sa zone supérieure (pour symboliser les mouvements acrobatiques de la danse de ce masque), et la zone inférieure figure un lion (le roi de la savane). Cette toile dont la composition est une symétrie presque rigide souple, traduit le résultat harmonieux de l'organisation du monde primordial chaotique par KOLOTYOLO (Dieu).



COMPOSITION COMPOSITE (noir, gris et terre de sienne)
(source : terreafricaine.eclublog.com, Les peintures sur toile,
(<http://terreafricaine.eclublog.com>), le 20-02-2024 UT)

Fig. n° 4

2.2. Analyse chromatique

Les couleurs utilisées dans les toiles peintes sénoufo sont essentiellement appliquées à l'aide de stylets. Elles ont une dominante chaude et sombre. Leur chromatisme est dominé par une variété de gamme chromatique dont la gamme spectrale à tendance chaude, la gamme harmonique des gris colorés, la gamme harmonique des couleurs thermiques, les terres de sienne, les terres d'ombres, les tons rouges et les bruns, voir la toile suivante.



COMPOSITION COMPOSITE (terre de sienne, ocres jaunes et oranger)
(Source : terreafricaine.eclublog.com, Les peintures sur toile,
(<http://terreafricaine.eclublog.com>) le 20-02-2024, 18 h 39 UT)

Fig. n° 5

La gamme harmonique des couleurs chaudes traduit l'atmosphère bouillonnante de l'organisation par Dieu du chaos qui régnait dans l'univers primordial. La gamme spectrale à tendance chaude, la gamme harmonique des gris colorés et la gamme harmonique des couleurs thermiques servent à représenter la savane et les scènes de genre. Quant aux terres de sienne (naturelle, brûlée et les ocres), les terres d'ombres (les marrons), les tons rouges (rouge de cadmium moyen, rouge de cadmium foncé) et les bruns, ils symbolisent le monde terrestre et sous-terrain, celui de défunts.

2.3. Analyse de la technique picturale

Le peintre travaille à même le sol (voir figure n° 6), la toile bien tendue sur un support dont elle sera détachée après l'exécution de l'œuvre. Plus que peinte, la toile est dessinée. La technique comprend trois étapes qui sont l'esquisse, l'intensification et les détails.



PEINTRE SÉNOUFO EN ACTION

(Source : La culture du peuple senoufo de Côte d'Ivoire, Mythes et légendes : les peintres sur toiles, (<https://web.facebook.com/100070785361674/posts/486942958774472/>), publié le 17-08-2019)

Fig. n° 6

L'ESQUISSE est si peu construite que l'on serait tenté de dire que le peintre peint directement sa toile sans esquisse préalable à proprement dite. Il trace directement les motifs, à l'aide de son stylet ou couteau à peindre qu'il trempe dans le médium : la teinture de couleur brun-clair "KADAYAFOL" et "NANGANEMAN". Les premiers tracés de la composition exaltent les agents graphiques (le point, le trait, la ligne et la tache), dont la plupart seront conservées dans l'œuvre finale, comme on le voit dans la peinture que figure l'illustration n° 7.



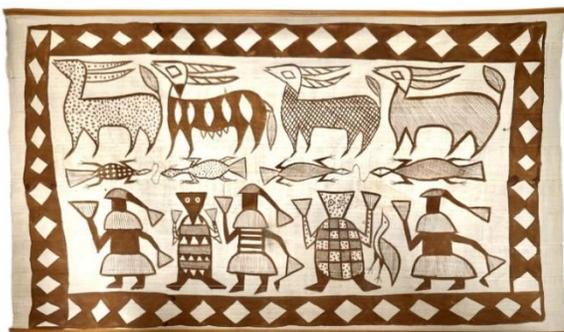
COMPOSITION COMPOSITE (noir et gris)

(Source : selency.fr, Tapisserie de Korhogo, (<https://www.selency.fr/p/QC55T3CE/art-african-art-tribal-grande-tapisserie-de-korhogo-realisee-par-le-peuple-senoufo-en-cote-d-ivoire-epoque-xxe>), 14-02-2024, 18 h 23 UT)

Fig. n°7

L'INTENSIFICATION est la seconde étape. Elle consiste à renforcer les tracés de l'esquisse à l'aide de "FARGA" (teinture ou colorant noir foncé) et avec la spatule à bout large, ou en repassant le stylet plusieurs fois, ce qui intensifie les points, les lignes, les traits et les taches.

Les DÉTAILS constituent l'étape finale de l'exécution de l'œuvre peinte. Ils sont réalisés avec le "FARGA". Les bordures de la toile sont des frises géométriques qui font office d'encadrement et de décor, comme l'on le voit dans la toile figurée par l'illustration n°8.



COMPOSITION ANTHROPOMORPHE (terre de sienne et terre d'ombre)

(Source : theauctionlab.com, Tissu Korhogo Peint à la Main (<https://www.theauctionlab.com/tissu-korhogo-peint-a-la-main/>), 23-9-2024, 10 h 43 UT) Fig. n°8

Conclusion

Les toiles peintes sénoufo appartiennent au textile artisanal et leurs motifs sont issus de l'univers de la principale institution initiatique du peuple sénoufo : le PORO. La composition comprend des motifs composés de symboles anthropomorphes, zoomorphes, végétaux et composites, généralement géométrisés. En plus des motifs du costume des "WATOW" et du costume FLAW des SANDOGO, d'autres motifs symboliques ont fait leur apparition sur les toiles. En effet, depuis la colonisation, puis après l'indépendance, les touristes européens, séduits par la peinture traditionnelle sénoufo vont l'influencer par des thématiques nouvelles.

Les matériaux ou médiums sont essentiellement des pigments colorants naturels ou des corps pigmentaires naturels : la teinture naturelle. Ils sont d'origine végétale ou minérale. Quant au chromatisme, les couleurs utilisées dans les toiles peintes sénoufo sont appliquées à l'aide de stylets. Elles ont une dominante chaude et sombre. Le chromatisme est dominé par une variété de gamme harmonique de couleurs chaudes dont les gris colorés, les terres de sienne (les ocres), les terres d'ombres (les marrons), les tons rouges et les tons bruns. Au plan de la technique picturale, plus que peinte, la toile est dessinée. La technique comprend trois étapes, l'esquisse, l'intensification et les détails.

Les toiles peintes sénoufo sont des transcriptions graphiques et chromatiques des croyances de la principale institution initiatique du peuple sénoufo : le PORO. Ces peintures expliquent, d'une part, la création du monde : comment KOULOTYOLO (Dieu) organisa le cosmos primordial qui était chaotique, et d'autre part, le lien entre Dieu et les humains, et la relation entre les vivants et les morts. Ces croyances dominées par le fétichisme, la divination, le culte des mânes ancestraux et la superstition, sont perceptibles dans les thématiques traitées par les peintres sénoufo : le masque, la statuaire, le paysage, la scène de genre et la scène animalière.

Bibliographie

- africouleur.com, Shop, Tissus africains, bogolans africains, toile de korgho, (africouleur.com), consulté le 14-02-2024, 18 h 29 UT.
- COULIBALY Sinali, 1978, Le paysan sénoufo, NEA, Abidjan-Dakar, 245 p.
- DIARRASSOUBA Fatogoma, 2000, Les toiles peintes sénoufo : prétexte de création plastique, Mémoire de Diplôme d'Etudes Supérieures Artistiques, option Arts Plastiques (D.E.S.A.-A.P.), E.N.B.A., (I.N.S.A.A.C.), Abidjan, 67 p.
- DIARRASSOUBA Tiohona Moussa, 1987, in Mémorial de la Côte d'Ivoire, Abidjan.
- ENDEIX M. J., 1934, Nouvel essai de monographie du pays sénoufo, Bulletin du comité d'études historiques de l'AOF, tome XVII, n° 4.
- Fratmat.info, Pablo Picasso (célèbre peintre espagnol): Son histoire avec les Sénoufo de Fakaha, (<https://www.fratmat.info/article/89894/10063/pablo-picasso->

celebre-peintre-espagnol-son-histoire-avec-les-senoufo-de-fakaha), consulté le 14-02-2024, 17 h 54 UT.

HOLAS B., 1978, L'art sacré sénoufo, Abidjan, NEA, 333 p.

La culture du peuple sénoufo de cote d'ivoire, Mythes et légendes : les peintres sur toiles, (<https://web.facebook.com/100070785361674/posts/486942958774472/>), publié le 17-08-2019.

LOUCOU Jean Noël, 1984, Histoire de la Côte d'Ivoire, Abidjan, CEDA, 208 p.

Poussecornet.com, Arts d'Afrique, (<https://www.poussecornet.com/catalogue/128870?lang=fr&search=&offset=100&max=50>), consulté le 11-12-2024, 12 h 10 UT.

rezoivoire.net, Ivoire patrimoine, l'histoire de la danse du boloye, (<https://www.rezoivoire.net>), consulté le 20-02-2024 UT.

SEGOND Louis, 1993, La Sainte Bible (SEGOND), édition revue avec référence, Alliance Biblique Universelle, 1277 p.

terreafricaine.eklablog.com, Les peintures sur toile, (<http://terreafricaine.eklablog.com>), consulté le 20-02-2024, 18 h 39 UT.

selency.fr, Tapisserie de Korhogo, (<https://www.selency.fr/p/QC55T3CE/art-african-art-tribal-grande-tapisserie-de-korhogo-realisee-par-le-peuple-senoufo-en-cote-d-ivoire-epoque-xxe>), consulté le 14-02-2024, 18 h 23 UT.

theauctionlab.com, Tissu Korhogo Peint à la Main (<https://www.theauctionlab.com/tissu-korhogo-peint-a-la-main/>), consulté le 23-9-2024, 10 h 43 UT.